

Santé

**À l'hôpital Esquirol de Limoges, des
chevaux et poneys rendent visite aux
patients**

• LIMOGES

• SANTÉ - MÉDECINE

Publié le 23/06/2017



Valérie Houtman, au premier plan, est à l'origine de l'équithérapie au centre Jean-Marie Léger, lequel a accueilli une séance dans son petit parc, pour la première fois. © Populaire du Centre

Des patients du centre Jean-Marie Léger d'Esquirol à Limoges participent depuis quatre ans à des séances d'équithérapie. Mais, pour la première fois, les chevaux sont venus à eux.

A Limoges, le centre Jean-Marie Léger accueille des patients souffrant de démence, de troubles mentaux, d'états dépressifs graves.

Depuis quatre ans, grâce à une infirmière du centre également cavalière, Valérie Houtman, des patients se déplacent régulièrement au centre équestre de Condat-sur-Vienne pour des séances d'équithérapie.

Cette dernière n'a plus besoin de faire ses preuves, a fortiori avec des malades psychiques ou de grands dépressifs.



À Condat, quatre poneys shetland, dont la petite taille facilite le contact avec les patients, ainsi qu'un cheval de trait, sont mis à disposition de l'équipe soignante.

L'équithérapie est reconnue pour apaiser, relaxer (par exemple en entourant l'animal avec ses bras), socialiser, stimuler les sens, mobiliser l'attention, donner confiance, entre caresses, brossage ou monte pour certains.



Fort donc de ces séances fonctionnant bien, Valérie Houtman a eu l'idée d'amener les chevaux à l'hôpital, ce dernier bénéficiant d'un petit parc arboré se prêtant à l'équithérapie.

C'est ainsi que le centre équestre de Condat a récemment convoyé deux shetlands et un cheval à l'hôpital. Dix-huit patients ont pu participer à cette séance d'environ deux heures. Avantage : certains de ces malades, que l'on ne peut amener à Condat pour diverses raisons, ont eux aussi eu droit à l'équithérapie.



Et à voir et entendre lesdits patients, ravis, il ne fait aucun doute que cette première ne demande qu'à être renouvelée. C'est bien sûr le souhait de Valérie Houtman, laquelle va solliciter sa direction en ce sens, sachant que jusqu'à présent, cette dernière l'a suivie. Ce serait d'autant plus logique que l'équipe soignante, elle aussi, est convaincue des vertus de ces méthodes complémentaires aux soins traditionnels et y participe visiblement avec plaisir.

Laurent Bonilla

- LIMOGES
- SANTÉ - MÉDECINE